



# Emmanuel Landat : une réorientation réussie via Oasis Handicap



© Adobe Stock

**Travailleur handicapé, Emmanuel Landat est passé par le dispositif de pré-formation aux métiers du social Oasis Handicap pour devenir éducateur spécialisé.**

**E**nseignant-chercheur, algoculteur (cultivateur d'algues), maître-voilier... Emmanuel Landat a eu plusieurs vies professionnelles.

À 47 ans, ce Montpelliérain aspire à une nouvelle reconversion. D'abord attiré par le métier d'enseignant spécialisé, il échoue au concours. Il se décide alors à pousser la porte de Cap Emploi.

## Accepter son handicap

« C'était la première fois que j'osais me tourner vers un dispositif destiné aux travailleurs handicapés », confie-t-il aujourd'hui.

« J'ai une maladie invalidante qui a été diagnostiquée il y a 25 ans mais j'ai eu beaucoup de mal à l'accepter... »

Or, chez Cap Emploi, il rencontre une conseillère très à l'écoute : « Elle a identifié le cœur de ce qui m'animait : l'accompagnement, le faire avec ». Ensemble, ils affinent son projet d'orientation vers le métier d'éducateur spécialisé, qu'il connaît déjà bien c'est celui qu'exerce sa compagne...

## Un dispositif de pré-formation

« C'est la conseillère de Cap Emploi qui m'a fait connaître le dispositif Oasis Handicap », poursuit-il. « Elle m'a appris que je pouvais suivre la formation d'ES par la voie de l'apprentissage. Et j'ignorais qu'il n'y avait pas de limite d'âge pour les travailleurs handicapés ».

Sélectionné sur CV, lettre de motivation, puis entretien, Emmanuel Landat intègre alors le centre de formation des apprentis pour un soutien adapté (CFAS) de l'association Faire ESS, gestionnaire de l'Institut régional du travail social (IRTS) de Montpellier (Hérault).

Créé en 2012 par l'association OETH et l'Unaforis, le programme Oasis est déployé au sein de 20 établissements dans toute la France. Cette action de pré-formation aux métiers du social (du niveau 3 au niveau 7) à destination des personnes en situation de handicap comprend 210 heures d'accompagnement et de formation théorique et 210 heures de stages.

## Des profils hétérogènes

« Dans ma promotion, nous étions une quinzaine de participants avec des parcours de vie et des projets de formation très différents : certains voulaient devenir

assistant de service social, accompagnant éducatif et social, moniteur-éducateur, surveillant de nuit... Cette hétérogénéité était vraiment intéressante », témoigne Emmanuel Landat.

Aider des personnes handicapées à travailler dans le champ social et médico-social ne peut être que positif, selon lui. « Quand on travaille pour des personnes qui ont des difficultés et que nous avons nous-mêmes des parcours compliqués, c'est une richesse pour le secteur », estime-t-il.

## En contrat d'apprentissage

Son premier stage, il l'a réalisé en centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS). Le deuxième en maison d'enfants à caractère social (Mecs). Un coup de cœur. C'est là-bas qu'il effectuera son contrat d'apprentissage à la rentrée.

« Travailler avec des enfants placés est quelque chose qui me porte. Je me sens très à l'aise », explique-t-il. « En stage, je me suis forgé un début d'identité professionnelle ».

## Avant de se lancer dans les études

Emmanuel Landat a aussi assuré des remplacements pendant le confinement. De premières expériences concluantes qui lui permettent d'envisager sereinement son entrée en formation d'éducateur spécialisé.

« Cette pré-formation m'a permis d'affiner mon projet, de le confirmer et de mieux comprendre le secteur. C'est important avant de se lancer dans trois ans d'études ! »

Aurélien Vion